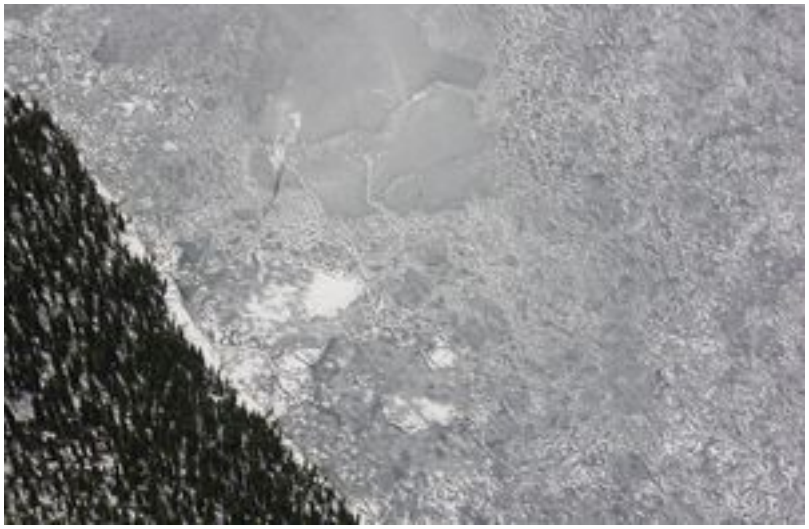
Nous décollons de Salt Lake quand la météo nous laisse un créneau favorable pour le nord. Nous survolons d'immenses marais salants puis enfilons de froides vallées cultivées. Les trouées de soleil alternent avec des masses de nuages sombres que nous évitons. Peu à peu l'altitude augmente et des plaques de neiges font leur apparition ça et la sur les crêtes de collines entre de hauts plateaux. Nous longeons ensuite une chaîne de montagnes dont le sommet le Grand Téton culmine à 4197 m. nous enchainons, au dessus des champs de neige, ascendances et descendances (record – 6,5 m par seconde).



C'est ensuite le grand plateau blanc de neige du parc de Yellowstone (plus grand que la Corse) ses lacs encore gelés. La température est glaciale et le voyant de température d'huile moteur est collé au minimum. Nous distinguons dans les immensités blanches les taches marrons des geysers et sources volcaniques dont le parc regorge. Ouf, les nuages bas nous laissent entrevoir la piste d'atterrissage ouest déneigée.

Un pilote nous dépose l'hôtel Pioneer tenu par un couple de pilotes agés. La neige commencera à tomber une heure après notre atterrissage et continuera pendant les deux jours suivants. Nous effectuons alors deux tours dans le parc avec une voiture de location nous arrêtant photographier les innombrables geysers et bisons comme des touristes du monde entier parlant toutes les langues.

Le beau temps revenu, nous survolons le fameux lac Prismatique puis nous réussissons à passer à l'est de la barrière des rocheuses, hissé jusqu'à 4270 m sous des cumulus (privé d'indicateur de vitesse à cause de glace bloquant le tube pitot) et basculons dans le désert à l'est. Nous traversons ensuite le Wyoming cap à l'est, rencontrant des pilotes dont Tom, qui a 83 ans reconstruit entièrement un avion de collection. Etape à Custer, dans les black mountains, région marquée par les luttes indiennes pour garder en vain leur pays.